



Verfassungsgerichtshof

ÜBERSETZUNG
Entscheid Nr. 100/2025
vom 26. Juni 2025
Geschäftsverzeichnissnr. 8463
AUSZUG

In Sachen: Klage auf einstweilige Aufhebung von Artikel 50 des Programmdekrets der Französischen Gemeinschaft vom 11. Dezember 2024 « zur Festlegung verschiedener Bestimmungen in Bezug auf Unterricht, Schulgebäude, Forschung und Kultur », erhoben von der VoG « Fédération des Étudiant·e·s francophones ».

Der Verfassungsgerichtshof,

zusammengesetzt aus den Präsidenten Pierre Nihoul und Luc Lavrysen, und den Richtern Thierry Giet, Joséphine Moerman, Michel Pâques, Yasmine Kherbache und Danny Pieters, unter Assistenz des Kanzlers Frank Meersschaut, unter dem Vorsitz des Präsidenten Pierre Nihoul,

erlässt nach Beratung folgenden Entscheid:

I. Gegenstand der Klage und Verfahren

Mit einer Klageschrift, die dem Gerichtshof mit am 9. April 2025 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief zugesandt wurde und am 11. April 2025 in der Kanzlei eingegangen ist, erhob die VoG « Fédération des Étudiant·e·s francophones », unterstützt und vertreten durch RA François Belleflamme, in Brüssel zugelassen, Klage auf einstweilige Aufhebung von Artikel 50 des Programmdekrets der Französischen Gemeinschaft vom 11. Dezember 2024 « zur Festlegung verschiedener Bestimmungen in Bezug auf Unterricht, Schulgebäude, Forschung und Kultur » (veröffentlicht im *Belgischen Staatsblatt* vom 9. Januar 2025).

Mit derselben Klageschrift beantragt die klagende Partei ebenfalls die Nichtigerklärung derselben Dekretsbestimmung.

Durch Anordnung vom 22. April 2025 hat der Gerichtshof nach Anhörung der referierenden Richter Michel Pâques und Yasmine Kherbache den Sitzungstermin für die Verhandlung über die Klage auf einstweilige Aufhebung auf den 21. Mai 2025 anberaumt,

nachdem die in Artikel 76 § 4 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof genannten Behörden aufgefordert wurden, ihre etwaigen schriftlichen Bemerkungen in der Form eines Schriftsatzes spätestens am 15. Mai 2025 einzureichen und eine Abschrift desselben innerhalb derselben Frist der klagenden Partei sowie der Kanzlei des Gerichtshofes per E-Mail an die Adresse « griffie@const-court.be » zu übermitteln.

Die Regierung der Französischen Gemeinschaft, unterstützt und vertreten durch RA Michel Karolinski und RÄin Vanessa Rigodanzo, in Brüssel zugelassen, hat schriftliche Bemerkungen eingereicht.

Auf der öffentlichen Sitzung vom 21. Mai 2025

- erschienen

. RA François Belleflamme und RA Aymane Ralu, in Brüssel zugelassen, für die klagende Partei,

. RÄin Vanessa Rigodanzo *loco* RA Michel Karolinski, für die Regierung der Französischen Gemeinschaft,

- haben die referierenden Richter Michel Pâques und Yasmine Kherbache Bericht erstattet,

- wurden die vorgenannten Rechtsanwälte angehört,

- wurde die Rechtssache zur Beratung gestellt.

Die Vorschriften des vorerwähnten Sondergesetzes vom 6. Januar 1989, die sich auf das Verfahren und den Sprachengebrauch beziehen, wurden zur Anwendung gebracht.

II. *Rechtliche Würdigung*

(...)

In Bezug auf die angefochtene Bestimmung

B.1. Die klagende Partei beantragt die Nichtigkeitsklärung von Artikel 50 des Programmdekrets der Französischen Gemeinschaft vom 11. Dezember 2024 « zur Festlegung verschiedener Bestimmungen in Bezug auf Unterricht, Schulgebäude, Forschung und Kultur » (nachstehend: Programmdekret vom 11. Dezember 2024), der Artikel 105 des Dekrets der Französischen Gemeinschaft vom 7. November 2013 « zur Bestimmung der

Hochschullandschaft und der akademischen Organisation des Studiums » (nachstehend: Dekret vom 7. November 2013) abändert.

Die angefochtene Bestimmung ändert die Regeln bezüglich des finanziellen Beitrags ab, den gewisse Kategorien von Studierenden, die nicht die Staatsangehörigkeit eines Mitgliedstaats der Europäischen Union besitzen, zu zahlen haben. Vorher bestimmte die « Académie de recherche et d'enseignement supérieur » (ARES) die Beträge der Einschreibungsgebühren der betreffenden Studierenden, ohne dass diese Gebühren das Fünfzehnfache des Betrags der « normalen » Einschreibungsgebühren übersteigen durften (Artikel 105 § 1 Absatz 4 des Dekrets vom 7. November 2013 in der vor seiner Aufhebung durch Artikel 50 des Programmdekrets vom 11. Dezember 2024 geltenden Fassung). Nunmehr schulden die betreffenden Studierenden zusätzlich zu den « normalen » Einschreibungsgebühren einen zusätzlichen Beitrag in Höhe von 4 175 Euro (Artikel 105 § 3*bis* des Dekrets vom 7. November 2013 eingefügt durch Artikel 50 des Programmdekrets vom 1. Dezember 2024).

B.2.1. In der vor seiner Abänderung durch Artikel 50 des Programmdekrets vom 11. Dezember 2024 geltenden Fassung bestimmte Artikel 105 des Dekrets vom 7. November 2013:

« § 1er. Le montant des droits d'inscription pour des études est fixé par décret.

Ces montants comprennent l'inscription au rôle, l'inscription à l'année académique et l'inscription aux épreuves et examens organisés durant cette année académique. Il ne peut être prélevé aucun droit ni frais complémentaires.

Dans chaque établissement d'enseignement supérieur, une commission de concertation est chargée d'établir la liste des frais appréciés au coût réel afférents aux biens et services fournis aux étudiants et qui ne sont pas considérés comme perception d'un droit complémentaire. Ces frais sont mentionnés dans le règlement des études propre à chaque établissement. Cette commission est composée, à parts égales, de représentants des autorités académiques, de représentants des membres du personnel de l'établissement et de représentants des étudiants. Dans les Ecoles supérieures des Arts et les Hautes Ecoles, les représentants des étudiants sont issus du Conseil étudiant. Le Commissaire ou Délégué du Gouvernement assiste aux travaux de cette commission.

Pour les étudiants non finançables, à l'exception de ceux issus de pays de l'Union européenne ou qui satisfont à au moins une des conditions prévues à l'article 3, § 1er, l'alinéa 1er du décret du 11 avril 2014 adaptant le financement des établissements d'enseignement supérieur à la nouvelle organisation des études, des pays moins avancés - repris

sur la liste LDC (Least Developed Countries) de l'ONU - ou des pays avec lesquels la Communauté française a établi un accord en ce sens pour lesquels les droits d'inscription sont similaires à ceux des étudiants finançables, l'ARES fixe librement les montants des droits d'inscription, sans que ces droits ne puissent dépasser cinq fois le montant des droits d'inscriptions visés au 1er alinéa. A partir de l'année académique 2017-18, ces droits ne peuvent dépasser quinze fois le montant des droits d'inscriptions visés à l'alinéa 1er pour les étudiants dont la première inscription à un cycle d'étude a été réalisée lors des années académiques 2017-18 ou suivantes.

Ce paragraphe ne s'applique pas aux études codiplômantes organisées dans le cadre de programmes particuliers définis par l'Union européenne.

§ 2. En ce qui concerne les étudiants bénéficiant d'une allocation octroyée par le service d'allocations d'études de la Communauté française en vertu du décret du 18 novembre 2021 réglant les allocations d'études, ainsi que les étudiants titulaires d'une attestation de boursier délivrée par l'administration générale de la Coopération au Développement, il ne peut être réclamé aucun droit d'inscription.

Il en est de même pour les membres du personnel d'un établissement d'enseignement supérieur ou pour les chercheurs qu'il accueille conformément à l'article 5 § 2, lorsqu'ils s'y inscrivent aux études de troisième cycle ou de masters de spécialisation.

§ 3. Les étudiants à revenus modestes bénéficient de droits d'inscription réduits; ceux-ci sont fixés par décret.

Le Gouvernement fixe les conditions que doivent satisfaire les candidats pour être considérés comme à revenus modestes.

§ 4. Les établissements d'enseignement supérieur peuvent accorder à certains étudiants, à titre individuel, d'autres réductions des droits d'inscriptions à charge de leurs allocations ou subsides sociaux accordés en vertu de la loi du 3 août 1960 accordant des avantages sociaux aux universités et établissements assimilés, des articles 36 à 41 du décret du 21 février 2019 fixant l'organisation de l'enseignement supérieur en Hautes Ecoles ou de l'article 58 du décret du 20 décembre 2001 fixant les règles spécifiques à l'Enseignement supérieur artistique organisé en Ecoles supérieures des Arts (organisation, financement, encadrement, statut des personnels, droits et devoirs des étudiants). En cas de désinscription de l'étudiant, ces montants sont rétrocédés au budget social de l'établissement ».

B.2.2. Artikel 50 des Programmdekrets vom 11. Dezember 2024 ändert Artikel 105 des Dekrets vom 7. November 2013 wie folgt ab:

« A l'article 105 du [décret du 7 novembre 2013], les modifications suivantes sont apportées :

1° les alinéas 4 et 5 du § 1er sont abrogés;

2° il est inséré un § 3bis rédigé comme suit :

‘ § 3bis. Les étudiants ne répondant pas à l’une des conditions fixées par l’article 3, § 1er, alinéa 1er, du décret du 11 avril 2014 précité sont redevables d’une contribution supplémentaire.

Sont néanmoins exemptés de cette contribution, les étudiants :

1° ressortissants d’un pays membre de la liste LDC (Least Developed Countries) de l’ONU;

2° inscrits dans un établissement visé à l’article 10 et ressortissants d’un pays non repris dans la liste LDC visée au 1° et dont la liste est établie par l’ARES;

3° titulaires d’un certificat de l’enseignement secondaire supérieur délivré par un établissement d’enseignement secondaire de plein exercice ou de promotion sociale organisé ou subventionné par la Communauté française au terme de deux années de scolarité au sein de l’enseignement organisé ou subventionné par la Communauté française;

4° inscrits à un programme d’études de 3e cycle;

5° inscrits à un programme d’AESS, ou à tout programme de master en enseignement qui le remplacerait;

6° bénéficiaires d’une bourse délivrée par Wallonie-Bruxelles International.

Le montant de cette contribution est fixé à 4 175 €.

Ce paragraphe ne s’applique pas aux études co-diplômantes organisées dans le cadre de programmes particuliers définis par l’Union européenne. ’;

3° au § 4, les mots ‘ et/ou de la contribution supplémentaire visé au § 3bis, ’ sont insérés entre les mots ‘ d’autres réductions des droits d’inscription ’ et ‘ à charge de leurs allocations ou subsides sociaux ’ ».

B.2.3. Nach dem neuen Artikel 105 § 3bis des Dekrets vom 7. November 2013 gilt der zusätzliche Beitrag nicht für Studierende, die eine der in Artikel 3 § 1 Absatz 1 des Dekrets der Französischen Gemeinschaft vom 11. April 2014 « zur Anpassung der Finanzierung der Hochschuleinrichtungen an die neue Organisation des Studiums » festgelegten Voraussetzungen erfüllen. Die letztgenannte Bestimmung betrifft die Studierenden, die die Staatsangehörigkeit eines Mitgliedstaats der Europäischen Union besitzen oder mindestens eine der folgenden Bedingungen erfüllen:

« 1° bénéficiaire d’une autorisation d’établissement ou avoir acquis le statut de résident de longue durée en vertu des dispositions de la loi du 15 décembre 1980 sur l’accès au territoire, le séjour, l’établissement et l’éloignement des étrangers;

2° être considéré comme réfugié, apatride ou personne pouvant bénéficier de la protection subsidiaire ou temporaire en vertu des dispositions de la loi du 15 décembre 1980 précitée, ou avoir introduit, sur la base de la même loi, une demande d'asile qui n'a pas encore fait l'objet d'une décision définitive ou un recours en cassation administrative déclaré admissible conformément à l'article 20 des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, et ce jusqu'au moment où un arrêt de rejet du recours admis est prononcé;

3° être autorisé à séjourner plus de trois mois en Belgique en vertu des dispositions de la loi du 15 décembre 1980 précitée et y exercer une activité professionnelle réelle et effective ou y bénéficier de revenus de remplacement;

4° être pris en charge ou entretenu par les centres publics d'action sociale, dans un home qui appartient à ceux-ci ou dans un home auquel il a été confié;

5° avoir pour père, mère, tuteur légal, conjoint ou cohabitant légal une personne de nationalité d'un Etat membre de l'Union européenne ou qui remplit une des conditions visées aux 1° à 4° ci-dessus;

6° remplir les conditions visées à l'article 105, § 2, du décret du 7 novembre 2013 précité.

7° bénéficier d'une autorisation de séjour accordée en application de l'article 61/7 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers ».

Der zusätzliche Beitrag findet genauso wenig Anwendung auf Studierende, für die aufgrund von Artikel 105 § 3bis Absatz 2 des Dekrets vom 7. November 2013 eine Befreiung gilt. Außerdem ist er nicht anwendbar auf die Studien, die zu einer gemeinsamen Ausstellung von Diplomen führen und im Rahmen von besonderen, durch die Europäischen Union festgelegten Programmen organisiert werden (Artikel 105 § 3bis Absatz 4 des Dekrets vom 7. November 2013).

Was schließlich die Studierenden betrifft, die den zusätzlichen Beitrag zu entrichten haben, können die Hochschuleinrichtungen gewissen von ihnen individuell eine Verringerung des zusätzlichen Beitrags zu Lasten ihrer Sozialzulagen oder –subventionen gewähren (Artikel 105 § 4 des Dekrets vom 7. November 2013, abgeändert durch Artikel 50 des Programmdekrets vom 11. Dezember 2024).

B.2.4. Aus den Vorarbeiten geht hervor, dass das Hauptziel der angefochtenen Bestimmung darin besteht, die « Studierenden aus Nicht-EU-Staaten, die in der Französischen Gemeinschaft ein Studium belegen möchten » eine « gerechtere Beteiligung » übernehmen zu lassen (*Parl. Dok.*, Parlament der Französischen Gemeinschaft, 2024-2025, Nr. 34/1, S. 12),

und zwar in Anbetracht der « tatsächlichen Kosten » des Hochschulunterrichts (*Parl. Dok.*, Parlament der Französischen Gemeinschaft, 2024-2025, Nr. 34/6, S. 7). Die Ministerpräsidentin hat somit darauf hingewiesen, dass « die Studierenden aus Drittstaaten nur in geringem Maße zur Finanzierung der belgischen öffentlichen Dienste, insbesondere des Hochschulwesens beitragen » und dass der zusätzliche Beitrag von 4 175 Euro eine der Maßnahmen ist, um « sie mehr dazu beitragen zu lassen » (*Parl. Dok.*, Parlament der Französischen Gemeinschaft, 2024-2025, *C.R.I.*, Nr. 8, S. 89).

B.2.5. Artikel 50 des Programmdekrets vom 11. Dezember 2024 ist am 1. Januar 2025 in Kraft getreten (Artikel 67 Absatz 1 des Programmdekrets vom 11. Dezember 2024), sodass der zusätzliche Beitrag ab dem akademischen Jahr 2025-2026 Anwendung findet (*Parl. Dok.*, Parlament der Französischen Gemeinschaft, 2024-2025, Nr. 34/1, S. 41).

Außerdem enthält Artikel 66 des Programmdekrets vom 11. Dezember 2024 folgende Übergangsbestimmung:

« Ne doivent pas s'acquitter de la contribution visée à l'article 105, § 3*bis*, du décret du 7 novembre 2013 définissant le paysage de l'enseignement supérieur et l'organisation académique des études et restent redevables des montants fixés en application de l'article 105, § 1er, alinéa 4, du décret du 7 novembre 2013 précité :

1° jusqu'à l'année académique 2026-2027 incluse, les étudiants inscrits au 1er cycle qui se sont acquitté d'un droit majoré ou d'un droit d'inscription spécifique en 2024-2025 qui, sans préjudice de la possibilité d'être assimilés au sens de l'article 3, § 1er, du décret du 11 avril 2014 adaptant le financement des établissements d'enseignement supérieur à la nouvelle organisation des études ou d'être exemptés en application de l'article 105, § 3*bis*, alinéa 2, restent inscrits dans le même cursus sans qu'ils n'interrompent leurs études;

2° jusqu'à l'année académique 2025-2026 incluse, les étudiants inscrits au 2e cycle qui se sont acquitté d'un droit majoré ou d'un droit d'inscription spécifique en 2024-2025 qui, sans préjudice de la possibilité d'être assimilés au sens de l'article 3, § 1er, du décret du 11 avril 2014 précité ou d'être exemptés en application de l'article 105, § 3*bis*, alinéa 2, restent inscrits dans le même cursus sans qu'ils n'interrompent leurs études ».

In Bezug auf die Voraussetzungen für die einstweilige Aufhebung

B.3. Laut Artikel 20 Nr. 1 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof sind zwei Bedingungen zu erfüllen, damit auf einstweilige Aufhebung erkannt werden kann:

- Die vorgebrachten Klagegründe müssen ernsthaft sein.

- Die unmittelbare Durchführung der angefochtenen Maßnahme muss die Gefahr eines schwer wiedergutzumachenden ernsthaften Nachteils in sich bergen.

Da die beiden Bedingungen kumulativ sind, führt die Feststellung der Nichterfüllung einer dieser Bedingungen zur Zurückweisung der Klage auf einstweilige Aufhebung.

B.4.1. Hinsichtlich der Gefahr eines schwer wiedergutzumachenden ernsthaften Nachteils muss die einstweilige Aufhebung einer gesetzeskräftigen Bestimmung durch den Gerichtshof verhindern können, dass der klagenden Partei durch die unmittelbare Anwendung der angefochtenen Norm ein ernsthafter Nachteil entstehen würde, der bei einer etwaigen Nichtigerklärung dieser Norm nicht oder nur schwer wiedergutzumachen wäre.

B.4.2. Aus Artikel 22 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 geht hervor, dass zur Erfüllung der zweiten Bedingung von Artikel 20 Nr. 1 dieses Gesetzes die Person, die Klage auf einstweilige Aufhebung erhebt, in ihrer Klageschrift konkrete und präzise Fakten darlegen muss, die hinlänglich beweisen, dass die unmittelbare Anwendung der Bestimmung, deren Nichtigerklärung sie beantragt, ihr einen schwer wiedergutzumachenden ernsthaften Nachteil zu verursachen droht.

Diese Person muss insbesondere den Nachweis des Bestehens des Risikos eines Nachteils, seiner Schwere, seiner schwer wiedergutzumachenden Beschaffenheit und des Zusammenhangs dieses Risikos mit der Anwendung der angefochtenen Bestimmung erbringen.

B.5. Die klagende Partei behauptet, dass die angefochtene Bestimmung zu einer wesentlichen Erhöhung des von den betreffenden Studierenden zu zahlenden Betrags führe. Dadurch liefen sie Gefahr, eines oder mehrere Studienjahre zu verlieren und in eine finanziell

prekäre Situation zu geraten. Sie fügt hinzu, dass die angefochtene Bestimmung ihr einen schwer wiedergutzumachenden ernsthaften immateriellen Nachteil zufüge.

B.6. Zur Beurteilung der ernsthaften und schwer wiedergutzumachenden Beschaffenheit eines Nachteils darf eine Vereinigung ohne Gewinnerzielungsabsicht, die Grundsätze verteidigt oder ein kollektives Interesse schützt, nicht mit den natürlichen Personen verwechselt werden, deren persönliche Lage beeinträchtigt wird und auf die sich diese Grundsätze und dieses Interesse beziehen.

B.7. Von den angeführten Nachteilen, die die betreffenden Studierenden erleiden könnten, ist die klagende Partei nicht persönlich betroffen. Was den angeführten Nachteil betrifft, den die klagende Partei selbst erleiden könnte, handelt es sich um einen rein immateriellen Nachteil infolge der Annahme und Anwendung einer gesetzeskräftigen Bestimmung, die sich auf die von ihr vertretenen kollektiven Interessen auswirkt. Ein solcher Nachteil ist nicht schwer wiedergutzumachen, da er im Falle der Nichtigerklärung der angefochtenen Bestimmung verschwinden würde.

B.8. Aus dem Vorstehenden ergibt sich, dass die klagende Partei nicht nachweist, dass die unmittelbare Anwendung der angefochtenen Bestimmung für sie zu einem schwer wiedergutzumachenden ernsthaften Nachteil führen könnte.

Da eine der Bedingungen, damit auf einstweilige Aufhebung erkannt werden kann, nicht erfüllt ist, ist die Klage auf einstweilige Aufhebung zurückzuweisen.

Aus diesen Gründen:

Der Gerichtshof

weist die Klage auf einstweilige Aufhebung zurück.

Erlassen in französischer und niederländischer Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof, am 26. Juni 2025.

Der Kanzler,

Der Präsident,

(gez.) Frank Meersschaut

(gez.) Pierre Nihoul